

## « Preference for Hidden Income and Redistribution to Kin and Neighbors: A Lab-in-the-field Experiment in Senegal »

**Karine Marazyan - IEDES Paris 1 - UMR D&S**



**Mercredi 1er juillet 12h00-13h30**  
**IEDES, 45 bis, av. de la Belle Gabrielle, Nogent-sur-Marne**  
**Amphi - 1er étage - bâtiment principal**



## Séminaire Développement et Sociétés - UMR 201

### « Preference for Hidden Income and Redistribution to Kin and Neighbors: A Lab-in-the-Field Experiment in Senegal »

Marie Boltz (PSE- Sciences-Po), Karine Marazyan (IEDES Paris 1 – UMR D&S), Paola Villar (PSE-INED)

Dans les pays en développement, les ménages sont particulièrement vulnérables aux chocs économiques. Les imperfections des marchés de l'assurance et/ou du crédit, et l'absence de systèmes publics de prise en charge de risques sociaux rendent difficile une couverture des risques via ces canaux formels. Pour s'assurer, les individus, et les ménages comptent de façon alternative sur leur réseau familial et de voisinage. D'après plusieurs observations, ce réseau, s'il est plébiscité par certains, peut être ressenti comme un poids par d'autres. Par différentes stratégies, parfois coûteuses, les individus tentent ainsi d'échapper aux sollicitations des membres du réseau. Les motivations et les conséquences de telles stratégies sont peu étudiées.

Devant ce constat, notre objectif est de mieux comprendre les effets potentiellement distortifs de la redistribution informelle au sein du réseau familial et de voisinage sur l'allocation des ressources des individus au Sénégal.

Pour ce faire, nous avons combiné de manière originale expérimentation et collecte de données d'enquête pré- et post-expérimentation. L'expérimentation consiste à faire varier, de façon aléatoire, l'observabilité des gains reçus à l'issue d'une loterie. Les préférences de chacun pour garder privé ses revenus sont élicitées pour tous, avant le tirage. 947 individus issus de sept communautés ont participé à l'expérimentation organisée entre mai et juin 2014.

Nos résultats indiquent que 65 % des individus interrogés préfèrent recevoir leur gain en privé plutôt qu'en public. Pour cela, ils sont prêts à payer un prix équivalent en moyenne à 14.3 % du revenu qu'ils peuvent percevoir en privé. La propension à payer pour cacher apparaît positivement corrélée à la pression à redistribuer, qui émanent de sources différentes pour les femmes et les hommes. En termes d'allocation des ressources, nous montrons que la part des gains transférés aux membres de la famille diminue avec le fait d'avoir eu l'opportunité de réduire l'observabilité du gain tiré et ceci d'autant plus que l'individu est soumis à une pression à redistribuer.

Notre travail contribue donc à une meilleure compréhension des coûts cachés associés à la mobilisation du réseau familial et de voisinage comme moyen d'assurance. La réalité de ces coûts justifie d'autant plus l'instauration d'un système public de couverture des risques sociaux.

**Mercredi 1er juillet 2015. 12h00-13h30**

IEDES, 45 bis av. de la Belle Gabrielle, Nogent-sur-Marne  
Amphithéâtre, 1<sup>er</sup> étage du bâtiment principal.



Institut de recherche  
pour le développement